

FDEM

Fonds de développement Emploi-Montréal

Automne 2011



## Dans ce numéro

- 1 Mot du dg
- 2 Entrevue avec Claude Lauzon
- 3 Entrevue avec Isabelle Combe
- 4 Présentation de *l'apathie, c'est plate*
- 5 Présentation de Guidyu
- 6 Place à la relève
- 7 Capital Innovation & FIESS
- 8 Arrivée et départ au FDEM

**...Capital Innovation :  
on parle ici d'un "hit"...**

## Mot du directeur général



Nous revenons à la charge avec le bulletin du FDEM. Encore une fois vous pourrez apprécier les résultats exceptionnels que donne le travail de concertation dans les différents mandats du FDEM.

En matière de financement, nous fondons de solides espoirs sur la nouvelle recrue issue de collaboration avec la CDEC Centre-Sud / Plateau-Mont-Royal : Guidyu. En effet, cette entreprise a le vent dans les voiles et constitue un bel exemple du potentiel innovateur du Québec.

Au niveau de Capital-Innovation, on parle ici, permettez-moi l'expression, d'un «hit». Le travail de collaboration du réseau de développement local avec le monde universitaire, les investisseurs privés locaux et étrangers, et le MDEIE a permis de démontrer que lorsque nous nous centrons sur les entreprises, nous réalisons de belles choses ensemble.

S2L, pour sa part, ne dérougit pas. Nous sommes sur le point de conclure avec le MDEIE une entente qui permettra d'ajouter un volet innovant au projet. Le service avait déjà un impact structurant dans les entreprises tel qu'illustré dans l'article de ce numéro. Thierry et son équipe sauront encore une fois contribuer de façon significative au développement de ce secteur d'activités.

Je vous laisse également découvrir nos vedettes CDECiennes du mois. Là aussi, ces articles vous permettront de mesurer le privilège que nous avons d'œuvrer dans un milieu rempli d'autant de talent utilisé au service de la collectivité.

En terminant, je ne puis passer sous silence l'avancement du projet de recapitalisation. Les discussions progressent lentement mais sûrement avec les représentants de l'État. Nous espérons toujours conclure une entente dès cet automne. Nous sommes en situation d'urgence vu le manque de fonds à investir. Chaque jour, de nouvelles entreprises doivent être refusées. Près de 2M\$ de demandes pour des projets forts prometteurs sont en attente. Il est temps de passer à l'action pour le bien-être de l'entrepreneuriat au Québec. Bonne lecture!

*-Marc Picard*

Actionnaires



## Un urbain fier de résider et travailler à CDN-NDG

### M. Claude Lauzon

Directeur général de la CDEC CDN-NDG depuis 19 ans



Rares sont ceux et celles qui ne connaissent pas Claude Lauzon, directeur général de la CDEC CDN-NDG. Il y garde le fort depuis près de 20 ans. Lors de la création de cette CDEC en 1992, Claude était l'un des deux uniques employés présents. « Il a fallu jouer du coude pour aller chercher le financement de notre CDEC (5 CDEC étaient déjà créées à l'époque) ».

Détenteur d'une formation en Sciences politiques, Claude a notamment travaillé pour Gérard Tremblay pendant 3 ans à titre d'attaché politique et fut également journaliste et rédacteur en chef d'un hebdo local.

Ce montréalais de 3<sup>e</sup> génération qui habite depuis 28 ans à CDN-NDG se décrit comme un urbain. « Je n'ai pas de permis de conduire et je marche tous les matins pour me rendre au bureau en moins de 15 minutes! » explique fièrement Claude. « Je suis heureux de vivre et travailler dans mon quartier. À titre de résident, je peux voir les impacts concrets des actions de notre CDEC, comme le réaménagement de l'artère CDN, dorénavant plus conviviale, sécuritaire et attrayante pour les consommateurs ». « Je suis fier du travail que notre CDEC a effectué sur toutes les artères du territoire comme Sherbrooke, Victoria, CDN ou encore Monkland. Ce travail commence à porter ses fruits ».

### CDN-NDG : un quartier en transformation

L'enthousiasme de Claude envers son territoire d'intervention est contagieux. Il entrevoit l'avenir avec optimisme et est persuadé que son quartier est le *Montréal de demain*. « Le profil démographique, socio-économique, interculturel et linguistique de notre arrondissement est en constante mutation. Il s'agit du seul territoire montréalais où ni le français ni l'anglais ne sont utilisés par 50 % de la population. Notre arrondissement, l'un des plus peuplés avec 165 000 résidents, est également l'endroit où l'on retrouve la plus grande concentration de cerveaux avec Ste-Justine (CHU), Polytechnique, Campus Loyola de Concordia, l'hôpital général Juif de Montréal et bientôt le CUSM à NDG. Un boom immobilier est à prévoir puisqu'on s'affaire à transformer un secteur de commerce de gros du territoire en résidentiel ».

Le portrait des emplois à CDN-NDG ? L'arrondissement compte 70000 emplois, dont 10% occupés par des travailleurs autonomes. Ces emplois sont surtout concentrés autour du pôle de la santé, dans les services aux individus et aux entreprises. « Avec le projet de recapitalisation du FDEM, nous pourrions financer des projets porteurs d'avenir et créateurs d'emplois de qualité ».

### Une équipe tissée serrée

Comment arrive-t-il à être aussi motivé après toutes ces années ? « En 19 ans, je n'ai jamais été capable de dire comment se déroulera une journée de travail. Il y a toujours des imprévus, des défis, des urgences » explique Claude. Le personnel qui l'accompagne y est également pour beaucoup. « J'ai une belle équipe de 15 personnes (dont 11 permanents) qui partagent des valeurs de solidarité, de respect et d'empathie. La moitié de l'équipe est en poste depuis plus de 10 ans. Il faut souligner que nous avons mis en place des mesures de conciliation travail-famille pour leur faciliter la vie ».

Le mode de gestion de Claude dans la rétention du personnel y est sans doute pour quelque chose : les gens ont le droit à l'erreur. Ils n'ont pas peur de prendre des risques. Même constat du côté du C.A. de la CDEC, constitué de 20 administrateurs, où le tiers des officiers en poste le sont depuis plus de 10 ans. « Il y a une complicité entre les gens. Le climat est convivial » poursuit Claude.

Sa plus grande fierté ? La CDEC CDN-NDG a publié l'année dernière un livre intitulé *TPE en difficulté, comment se tirer d'affaire*. « Ce livre est le fruit d'une collaboration entre notre conseiller aux entreprises Abdellah Azami et un professeur de gestion à HEC Montréal Brahim Allali. Cet ouvrage de référence fut salué par l'ensemble des intervenants montréalais en entrepreneuriat et s'adresse autant aux gestionnaires d'entreprises qu'aux conseillers en gestion de CDEC, CLD, SAJE etc. On y retrouve des conseils adaptés aux besoins de ces individus et intervenants lorsqu'ils doivent intervenir au sein d'entreprises en difficulté avec une démarche fonctionnelle et facile à maîtriser. De plus nous avons ajouté en annexe une boîte à outils regroupant une vingtaine de techniques et méthodes pour soutenir les intervenants dans leurs interventions.

Bref une petite merveille ! Force est de constater que c'est mon coup de cœur préféré en dix-neuf années de service. Un vrai projet d'innovation MADE IN CDEC CDN NDG » explique Claude !



## Le privilège de travailler au sein d'un organisme qui rejoint ses valeurs...

### Mme Isabelle Combe

Conseillère en financement à la CDEST

Isabelle Combe occupe le poste de Conseillère en financement à la CDEST depuis juillet 2009. Cette Française d'origine a décroché cet emploi un mois et demi après son arrivée au Québec. Détentrice d'une maîtrise en développement économique local et d'une autre en gestion d'entreprise, elle avait occupé un poste équivalent en France pendant 7 ans.

Ce qui lui a plu à la CDEST ? « J'ai retrouvé des valeurs sociales au sein de l'équipe de travail. C'était un peu ma 2<sup>e</sup> famille » explique Isabelle.

Les entrepreneurs qui la côtoient apprécient beaucoup cette personne proactive, créative, professionnelle et ayant de l'entregent.

Ce qui l'a amenée à Montréal ? Le goût de l'aventure! « J'étais venue en voyage à Montréal avant de m'y installer et j'ai particulièrement apprécié la qualité de vie. Il y a beaucoup de respect et de tolérance. On est qui on choisit d'être, on nous considère pour nos qualités. L'échelle sociale est moins rigide qu'en France » explique Isabelle.

« Ce qui me motive le plus dans mon travail à la CDEST est que je n'ai pas seulement un profil financier, mais également en développement des affaires. De travailler dans le domaine du développement économique communautaire me permet un contact privilégié avec les clients.

« Nous avons récemment financé des micro-brasseurs de quartier, ce dossier n'aurait pas pu voir le jour sans un partenariat et des négociations très serrées entre le propriétaire de l'immeuble, le commissaire industriel, les services de la Ville et la Banque TD qui, avec la CDEST, a été la seule institution à se lancer dans le projet ».

Dans mes fonctions, je dois intégrer l'entreprise que je soutiens dans sa communauté, la mettre en réseau et en lien avec le milieu. C'est important de faire une différence pour maintenir ces entreprises sur notre territoire et en attirer d'autres. Le marketing territorial et le développement d'affaires sont très importants", explique Isabelle.

Le défi de la CDEST ? « Nous travaillons à maintenir des emplois dans le domaine manufacturier. Les zones d'emplois laissent peu à peu la place à des projets résidentiels ».

### Un partenariat fort apprécié avec le FDEM

« Ce que j'apprécie du FDEM est tout l'aspect référence vers d'autres sources. Ce sont des personnes ressources pour les conseillers des CDEC. Nathalie Villemure et Christian Bélanger sont des facilitateurs hors pair » précise Isabelle.



## L'apathie c'est plate (apathyisboring.com)

Sur la photo : Mme Ilona Dougherty (directrice et fondatrice de *L'apathie c'est plate!*) et Mme Devon LeClair (Coordonnatrice des opérations et des programmes jeunesse)



Le service de 2<sup>e</sup> ligne en économie sociale du FDEM donne présentement un coup de pouce fort apprécié à une organisation nommée « L'apathie c'est plate ». Ayant pignon sur la rue St-Denis à Montréal, cet organisme non partisan a été mis sur pied il y a près de huit ans par trois jeunes engagés socialement (Ilona Dougherty, Paul Shore et Mackenzie Duncan) qui souhaitaient motiver leurs pairs à prendre part au processus démocratique et faire augmenter le taux de participation électorale des jeunes.

Lors de l'élection fédérale de 2004, *L'apathie c'est plate* lance une première campagne « Faire sortir les jeunes ». En utilisant un site web, des concerts et une campagne de sensibilisation dans les médias, *L'apathie c'est plate* a réussi à atteindre plus de 500 000 jeunes au Canada en moins de quatre mois. Tout au long de la campagne, l'organisme était fréquemment dans les médias nationaux, et une multitude de journaux à travers le Canada.

L'organisme vise à engager les jeunes au processus démocratique via l'organisation d'événements et le développement de ressources et outils. Au cours des années, l'organisme a développé les ateliers Génération, destinés aux employeurs et ayant comme objectif de faciliter l'inclusion des jeunes dans leurs organisations et de préparer la relève.

*L'apathie c'est plate* a grandi au point d'avoir une équipe de 6 employés à temps plein, trois stagiaires, un C.A. actif, 300 bénévoles, des milliers de jeunes qui fréquentent le site web, des abonnés à l'infolettre... L'heure est maintenant venue de rentabiliser les services !

### De précieux conseils du S2L pour rentabiliser l'organisme

Mme Julie Hamel, conseillère S2L au FDEM, travaille depuis la fin de l'été avec les gestionnaires de *L'apathie c'est plate* afin de les secondar dans leur démarchage de clients, les aider à prioriser les marchés et à établir des stratégies de commercialisation.

« On ne savait pas quoi faire pour débiter notre marketing. Le S2L nous donne un sérieux coup de main » explique la directrice, Ilona Dougherty, âgée de 31 ans. « L'énergie de Julie est contagieuse. Elle nous motive à relancer une campagne de marketing. Elle nous présente des solutions, elle est toujours positive et nous amène plus loin dans nos démarches. Tout ça en ayant du fun! » explique Ilona.

Sa collègue Devon Leclair travaille avec le soutien de Julie à promouvoir les produits. « J'élabore avec elle une étude de marché. Je relancerai tous les clients et effectuerai du démarchage » explique Devon. « C'est bon d'avoir quelqu'un pour nous donner une seconde opinion. Julie nous aide à clarifier les processus et nous donne des outils concrets. Elle a de plus une bonne connaissance du milieu des OBNL et des entreprises d'économie sociale. Elle est consciente des défis auxquels nous sommes confrontés » conclut Ilona.

« Il s'agit d'un organisme très allumé » explique Julie Hamel. « C'est un plaisir d'aider la relève de ma génération. Il s'agissait seulement que quelqu'un les pousse à faire une analyse plus approfondie de la clientèle ainsi que de leurs avantages concurrentiels pour cibler la clientèle payante. La suite de l'intervention sera d'émettre des objectifs annuels à atteindre et de développer les outils promotionnels adaptés au marché choisi », explique Julie.



## Guidyu Mobile : une technologie québécoise d'envergure internationale

Sur la photo : Christian Bélanger (conseiller en financement au FDEM), Michel Morin (chef division finances - Guidyu mobile), Benoît L'Archevêque (président-directeur général de Guidyu) et Marc Picard (directeur général du FDEM).

De concert avec la CDEC Centre-Sud Plateau / Mont-Royal, le FDEM a octroyé un soutien financier à une entreprise fort prometteuse : **Guidyu Mobile**.

Il s'agit d'une société de haute technologie offrant une plateforme innovatrice d'accès à l'information actionnée par un moteur de recherche originaire de l'intelligence artificielle. L'objectif est d'améliorer l'expérience de l'utilisateur pour trouver de l'information et d'interagir avec celle-ci, et ce, avec toutes les plateformes utilisées par les consommateurs tels le Web et le mobile.

Guidyu Mobile observe et analyse le comportement du consommateur afin de comprendre, personnaliser et servir les clients. Guidyu Mobile permet des conversions de qualité supérieure et donne aux entreprises un aperçu unique sur les intérêts des clients, leurs intentions et la performance.

### Une entreprise bien établie

La présidence et la direction générale sont assumées par Benoît L'Archevêque, un des fondateurs. Propriétaire de Génération CLIK Multimédia, son entreprise a réalisé plus de 500 sites Internet depuis 1999 et cumule plus de 20 années d'expérience en marketing.

« Notre expertise est solide et nos objectifs sont clairs. Maintenant que les risques de développement de la technologie et les premières impressions du marché sont derrière nous, l'attrait de notre technologie de communication est maintenant démontré » renchérit M. L'Archevêque.

Il est intéressant de souligner que l'entreprise Corbeil Électroménagers, après avoir installé la plateforme Guidyu Mobile, a vu ses ventes électroniques augmenter substantiellement. Lorsque l'on sait que la marge de profit des commerçants sur le Web est supérieure puisqu'il n'y a pas de marchandage, cette augmentation des ventes est drôlement significative!

### Entreprise retenue par Capital Innovation

Guidyu Mobile a été retenue par le Comité d'investisseurs de Capital Innovation 2011 pour la qualité de son projet, de son équipe dirigeante, sa plate-forme technologique destinée aux téléphones intelligents et l'opportunité d'affaires que présente sa stratégie commerciale axée sur la Chine, un marché en très forte croissance où sa technologie langagière est particulièrement prometteuse vu le défi d'utiliser l'alphabet chinois sur un téléphone.

Martin Duchaine, président et fondateur de Capital Innovation explique que « Guidyu Mobile a été considéré parmi les plus prometteurs de la cohorte montréalaise, qui compte le plus d'investisseurs du secteur des TIC et des applications mobiles ».

### Une entreprise québécoise qui souhaite le demeurer

« Guidyu Mobile travaille activement à développer les marchés nord-américains et asiatiques, supporté par des partenaires stratégiques, principalement des joueurs de grande taille du mobile dont le focus vise à livrer notre technologie dans des applications mobiles et sur le Web à l'échelle mondiale » explique M. L'Archevêque. Guidyu Mobile est sur le point de réaliser plusieurs ententes avec des entreprises chinoises de très grand calibre. Deux employés travaillent à temps plein en Chine présentement.

Il est important de souligner que M. L'Archevêque s'est toujours autofinancé. Cependant, pour un projet de l'envergure de Guidyu Mobile, il ne pouvait plus fonctionner ainsi. Son collègue Michel Morin l'a référé auprès du réseau des CDEC.

« Les fonds des CDEC et du FDEM sont très importants. Une petite entreprise québécoise comme nous peut être achetée pour une bouchée de pain. Il est important de préserver tout ce savoir au Québec. Il faut reconstruire une philosophie d'entrepreneurs au Québec. Le FDEM permet aux entreprises de prendre le départ. On crée ainsi des emplois de qualité au Québec » explique M. L'Archevêque.

Même son de cloche du côté de M. Michel Morin, de Guidyu mobile. « Nous avons développé des outils de recherche dans un domaine intelligent. Les bailleurs de fonds se font plus rares. Il faut être là dans les *start-ups*. Le FDEM nous offre un capital à des conditions extrêmement avantageuses ».

### Une équipe motivée et passionnée

« Tout le monde ici travaille avec beaucoup de plaisir. J'ai l'impression de m'amuser et non de travailler. On trippe! », explique celui qui ne dort pas beaucoup et qui n'a pas de secrétaire...

« Vous savez, il n'y a pas que le travail dans la vie! » lance M. L'Archevêque en terminant. Ce dernier, trouve en effet le temps d'encourager la passion de sa fille de 18 ans, May L'Archevêque-Wells, chanteuse du groupe *The Garlics*...

## Place à la relève !

De concert avec le collectif des entreprises d'insertion du Québec, Mme France Beaucage, conseillère en gestion pour le service de 2<sup>e</sup> ligne en économie sociale du FDEM, offre une formation intitulée « **Place à la relève** ». L'objectif, comme son nom l'indique, est d'assurer la relève auprès des entreprises d'économie sociale.

Cette formation inclut un jour d'évaluation préparatoire dans chacune des entreprises participantes, six jours de formation de groupe ainsi que huit jours d'ateliers de travail personnalisés. On y aborde les thèmes du coaching, de l'élaboration d'un plan d'action pour le transfert des compétences ainsi que du mentorat.



René Tremblay (Directeur général de la Corbeille Bordeaux-Cartierville qui prépare sa retraite) et Donald Boisvert (son successeur) sont au nombre des participants qui bénéficient de ce programme.

M. Tremblay a amorcé une retraite progressive depuis l'été en travaillant trois jours par semaine. Il prendra officiellement sa retraite en juin prochain.

« Celui qui prend sa retraite expérimente quelque chose de nouveau. Tu dis quoi à celui qui prend la relève ? Tu lègues quoi ? Mme Beaucage nous donne des outils afin de mieux nous préparer », explique M. Tremblay.

Ce dernier avait amorcé des démarches avec les membres de son conseil d'administration afin d'identifier son successeur. Leur choix s'est arrêté sur une personne à l'interne, Donald Boisvert, qui véhicule les mêmes valeurs que M. Tremblay.



M. Boisvert connaît bien les rouages de la Corbeille puisqu'il y travaille depuis 6 ans. Détenteur d'un diplôme en gestion hôtelière, celui-ci fut formateur, responsable du service traiteur et s'apprête maintenant à prendre la direction. Depuis un an, Donald assiste à toutes les réunions du conseil d'administration. La confiance s'est installée.

« Donald, on l'a vu évoluer et nous nous connaissons bien tous les deux. Pour l'exercice portant sur le transfert de compétence, nous avons rédigé 10 pages! France nous a beaucoup aidés. On aurait sans doute échappé certains éléments » explique M. Tremblay.

« L'avantage du programme *Place à la relève!* est d'assurer une pérennité. Nous avons de gros dossiers à mener de front à la Corbeille. Notre entreprise a pris de l'ampleur : nous avons inauguré un 2<sup>e</sup> étage et travaillons au développement de nos services », explique M. Boisvert.

« La relève, ça se prépare longtemps à l'avance » renchérit M. Tremblay. « Un projet comme celui du S2L est un gage de réussite. La Corbeille vient en aide à 350 familles du quartier, dispense de la formation à 44 personnes tous les ans, offre un service traiteur... toute la communauté en bénéficie! Les entreprises d'économie sociale doivent préparer leur relève elles aussi. Notre matière première, c'est l'être humain. La Corbeille emploie 23 personnes. C'est rassurant pour nos employés (20 d'entre eux ont été embauchés par Donald), et également pour nos bailleurs de fonds! » conclut M. Tremblay.

## Beau succès pour Capital Innovation 2011



Le 5 octobre dernier à l'ETS avait lieu la finale de Capital Innovation 2011. Les entrepreneurs de la cohorte montréalaise ont eu le privilège de présenter leur projet et de faire leur « *elevator pitch* » devant de nombreux investisseurs.

Marc Picard, directeur du FDEM, résume l'expérience de Capital Innovation : « Nous sommes très heureux des résultats obtenus de concert avec Capital Innovation et les CDEC participantes. Nous avons tissé des liens intéressants et découvert des entreprises forts prometteuses. Capital Innovation est un outil de plus que nous mettons à la disposition des entrepreneurs montréalais afin d'assurer leurs chances de réussite. Je suis heureux de vous annoncer que le FDEM travaille actuellement, avec le CLD Longueuil et le MDEIE et Capital Innovation en 2012 afin de d'organiser un deuxième volet à l'événement avec la tenue d'un forum international».

«LE FDEM, en partenariat avec les CDEC de Montréal, travaille à construire un continuum d'aide au développement des entreprises. L'implication du privé, avec les ressources d'aide et l'État, constitue la recette gagnante pour le développement de l'entrepreneuriat. Capital Innovation a favorisé ce rapprochement de façon éloquent».

M. Picard a profité de la tribune qui lui était offerte afin de rappeler que les discussions avançaient fort positivement avec l'État relativement au projet de recapitalisation du FDEM. «La recapitalisation du FDEM constituera un geste stratégique majeur à Montréal en améliorant le continuum de financement aux entreprises émergentes».

## Le FDEM actif au Forum international de l'économie sociale et solidaire (FIESS)

L'équipe du service de 2<sup>e</sup> ligne en économie sociale du FDEM a pris part au FIESS qui avait lieu du 17 au 20 octobre dernier au Palais des Congrès. En plus de participer aux activités au même titre que les 1200 participants, le S2L a tenu un kiosque d'information.

Thierry Thomas, chef d'équipe du S2L au FDEM, explique : le forum fut une très belle mobilisation internationale, nous y avons découvert de beaux projets et surtout l'envie de continuer l'aventure de la part des participants. Tenir un kiosque nous a permis d'avoir une belle visibilité avec les partenaires institutionnels du FDEM, et autres organismes.

Nous avons fait beaucoup de contacts avec des organisations et des institutions surtout d'Amérique latine en ce qui concerne des potentiels d'échanges de connaissance sur notre mode d'intervention.



Thierry Thomas et France Beucage du Service de 2<sup>e</sup> ligne en économie sociale du FDEM.

## Bienvenue!



Le S2L du FDEM compte en ses rangs un nouveau conseiller : Gérard Bernaténé.

Gérard fut à l'emploi du SAJE Montréal Métro de 1998 à 2007 à titre de conseiller en gestion et formateur au sein de l'équipe du Centre de suivi du SAJE. Il assumait également la direction de ce service.

Depuis 5 ans, Gérard fut travailleur autonome à titre de consultant en gestion.

Ses principaux mandats ont été axés sur le redressement d'entreprises en activités et le soutien au démarrage de nouvelles entreprises. Il a exécuté, entre autres, des mandats auprès du RÉSEAU (Réseau de la coopération du travail au Québec), de la coopérative de travail « Le loup rouge » à Sorel, de la Fondation du Maire de Montréal pour la jeunesse et de la coopérative de solidarité « DésÉquilibres » à Montréal.

Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue au sein de la dynamique équipe du FDEM!

## Au revoir !

Mme Michèle Labelle, directrice des comptes majeurs chez Investissement Québec, relève de nouveaux défis depuis le 11 octobre dernier. Cette dernière travaille dorénavant à la Direction régionale Nord-Ouest du Québec au bureau de Laval. Cette direction dessert les territoires de Laval, Laurentides, Lanaudière, Outaouais et Abitibi-Témiscamingue.

Après 3 ans à la Direction du financement spécialisé auprès des grandes entreprises, Mme Labelle pourra mettre à profit les connaissances qu'elle a acquises durant cette période au service des PME de la région.

Mme Labelle siégeait au conseil d'administration du FDEM ainsi qu'au sein du comité d'investissement et du comité des finances du FDEM depuis septembre 2008. Nous la remercions chaleureusement pour sa précieuse collaboration des dernières années et lui souhaitons bon succès !



2588 Jarry Est, Montréal (Québec) H1Z 0A3

**514 253-4667**

**[fdem.qc.ca](http://fdem.qc.ca)**

Rédaction du bulletin :  
Sophie Bourque

Vous avez des commentaires ou suggestions pour notre prochain bulletin ?

Écrivez-nous!  
[info@fdem.qc.ca](mailto:info@fdem.qc.ca)